

L'enseignement vétérinaire face à l'évolution de la société et du métier de vétérinaire dans la filière porcine

Maxime Delsart, Catherine Belloc, Mily Leblanc Maridor, Agnès Waret-Szkuta

Citer ce document / Cite this document :

Delsart Maxime, Belloc Catherine, Leblanc Maridor Mily, Waret-Szkuta Agnès. L'enseignement vétérinaire face à l'évolution de la société et du métier de vétérinaire dans la filière porcine. In: Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France tome 175, 2022. pp. 91-94;

doi : <https://doi.org/10.3406/bavf.2022.70985>;

https://www.persee.fr/doc/bavf_0001-4192_2022_num_175_1_15824;

Fichier pdf généré le 22/02/2024

Résumé

L'enseignement vétérinaire dans la filière porcine a beaucoup évolué depuis 30 ans, même si les traditionnels outils, qui ont fait leurs preuves, comme les visites d'élevages, les visites d'abattoirs, les stages ou encore l'étude de cas cliniques sont encore très présents et intègrent les nouvelles connaissances sur la pathologie et sur les approches diagnostiques. Avec l'évolution de la société et des attentes sociétales, des domaines de compétence ont pris plus d'importance dans l'enseignement, comme le bien-être animal ou la biosécurité par exemple. L'évolution des étudiants eux-mêmes et de leur nombre ont poussé les enseignants à faire évoluer les méthodes d'enseignement en intégrant plus d'interactivité et de gamification, grâce notamment à des nouvelles technologies qui nous permettent de proposer des visites d'élevages en réalité virtuelle, ou en proposant des salles de simulation avec mannequins. La forte sensibilité de nos étudiants à l'animal et son bien-être conduit les enseignants à concevoir en parallèle de nouvelles séquences d'interaction avec les animaux, les vétérinaires et les éleveurs en situation réelle. Enfin, d'une façon générale, l'internationalisation de la profession est prise en compte dans l'enseignement vétérinaire, avec des mobilités internationales obligatoires, des cours de perfectionnement en anglais et les résidanats préparant aux différents Collèges européens, dont celui de gestion de la santé des porcs.

Abstract

Veterinary education in the pig sector has evolved a lot over the past 30 years, even if the traditional tools, which have proven themselves, such as visits to farms, visits to slaughterhouses, internships or the study of clinical cases are still very present and integrate new knowledge on pathology and diagnostic approaches. With the evolution of society and societal expectations, areas of competence have become more important in education, such as animal welfare or biosecurity for instance. The evolution and the growing number of veterinary students have pushed teachers to develop education methods by integrating more interactivity and gamification, thanks in particular to new technologies that allow us to offer farm visits in virtual reality, or simulation rooms with mannequins. The high sensitivity of the students to animal welfare leads the teachers to build new sequences of interaction with animals, practitioners and farmers in real situations. Then, the internationalization of the profession is taken into account in veterinary education, with compulsory international mobility, advanced courses in English and residencies preparing to the various European Colleges, including the one about management of pig health.

L'ENSEIGNEMENT VÉTÉRINAIRE FACE À L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ ET DU MÉTIER DE VÉTÉRINAIRE DANS LA FILIÈRE PORCINE

VETERINARY EDUCATION FACING SOCIETAL CHALLENGES AND EVOLUTION OF THE VETERINARY PROFESSION IN THE PIG SECTOR

Par Maxime DELSART¹, Catherine BELLOC², Mily LEBLANC-MARIDOR² et Agnès WARET-SZKUTA³

(Communication présentée le 4 novembre 2021, manuscrit accepté le 13 mars 2022)

RÉSUMÉ

L'enseignement vétérinaire dans la filière porcine a beaucoup évolué depuis 30 ans, même si les traditionnels outils, qui ont fait leurs preuves, comme les visites d'élevages, les visites d'abattoirs, les stages ou encore l'étude de cas cliniques sont encore très présents et intègrent les nouvelles connaissances sur la pathologie et sur les approches diagnostiques. Avec l'évolution de la société et des attentes sociétales, des domaines de compétence ont pris plus d'importance dans l'enseignement, comme le bien-être animal ou la biosécurité par exemple. L'évolution des étudiants eux-mêmes et de leur nombre ont poussé les enseignants à faire évoluer les méthodes d'enseignement en intégrant plus d'interactivité et de gamification, grâce notamment à des nouvelles technologies qui nous permettent de proposer des visites d'élevages en réalité virtuelle, ou en proposant des salles de simulation avec mannequins. La forte sensibilité de nos étudiants à l'animal et son bien-être conduit les enseignants à concevoir en parallèle de nouvelles séquences d'interaction avec les animaux, les vétérinaires et les éleveurs en situation réelle. Enfin, d'une façon générale, l'internationalisation de la profession est prise en compte dans l'enseignement vétérinaire, avec des mobilités internationales obligatoires, des cours de perfectionnement en anglais et les résidanats préparant aux différents Collèges européens, dont celui de gestion de la santé des porcs.

Mots-Clés : porc, enseignement, étudiants, attentes sociétales, technologies, interactivité, internationalisation.

ABSTRACT

Veterinary education in the pig sector has evolved a lot over the past 30 years, even if the traditional tools, which have proven themselves, such as visits to farms, visits to slaughterhouses, internships or the study of clinical cases are still very present and integrate new knowledge on pathology and diagnostic approaches. With the evolution of society and societal expectations, areas of competence have become more important in education, such as animal welfare or biosecurity for instance. The evolution and the growing number of veterinary students have pushed teachers to develop education methods by integrating more interactivity and gamification, thanks in particular to new technologies that allow us to offer farm visits in virtual reality, or simulation rooms with mannequins. The high sensitivity of the students to animal welfare leads the teachers to build new sequences of interaction with animals, practitioners and farmers in real situations. Then, the internationalization of the profession is taken into account in veterinary education, with compulsory international mobility, advanced courses in English and residencies preparing to the various European Colleges, including the one about management of pig health.

Keywords: pig, teaching, students, societal expectations, technologies, interactivity, internationalization.

1- EPIMAI, USC Anses, École Nationale Vétérinaire d'Alfort, 94704 Maisons-Alfort.

2- INRAE, Oniris, BIOEPAR, 44307 Nantes, France.

3- CIRAD ASTRE, Université de Toulouse, ENVT, Toulouse, France.

Courriel : maxime.delsart@vet-alfort.fr

INTRODUCTION

Le porc est une des espèces dont l'enseignement dans les écoles vétérinaires est particulièrement approfondi, qu'il s'agisse de ses modes d'élevage, de son comportement, de son bien-être, de son alimentation ou de sa santé. Malgré des cursus et une organisation sensiblement différents selon les écoles, des collaborations étroites existent entre les enseignants des écoles vétérinaires d'Alfort, Nantes et Toulouse autour de cette espèce, permettant de mutualiser les compétences et de faire évoluer l'enseignement concomitamment à l'évolution de la société et du métier de vétérinaire dans la filière porcine.

UN ENSEIGNEMENT SPÉCIFIQUE « PORCS » DANS LES ÉCOLES VÉTÉRINAIRES

La question peut se poser au regard du besoin en vétérinaires en productions organisées estimé à seulement une douzaine par an d'après l'observatoire national démographique pour la profession vétérinaire (Phylum, 2019). La question peut d'autant plus se poser qu'il s'agit d'une discipline qui n'attire à première vue pas les étudiants qui peuvent être rebutés par le mode d'élevage dominant, au regard de l'image qu'en véhiculent les réseaux sociaux ou les médias. C'est une discipline largement méconnue de nos étudiants à l'entrée à l'école, et qui n'est pas forcément identifiée comme de la médecine vétérinaire, l'activité de conseil étant largement dominante et les actes, comme les césariennes par exemple, quasiment absents.

Le diplôme de vétérinaire est pluriel et chaque étudiant doit, à la sortie de l'école, disposer de l'ensemble des compétences définies dans le référentiel d'activité professionnelle et de compétence (ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 2017) et satisfaire aux exigences de la directive européenne 2005/36/EC amendée par la directive 2013/55/EU, ainsi qu'aux lignes directrices de l'Association Européenne des Établissements d'Enseignement Vétérinaires (AEEEV). Cette pluralité du diplôme est une vraie opportunité pour chaque vétérinaire, car, au-delà de l'ouverture d'esprit, elle autorise des changements d'orientation en cours de carrière. Nul ne sait de quoi sera fait demain et beaucoup de vétérinaires exerçant actuellement en production porcine n'ont pas débuté leur carrière dans cette filière. Et n'oublions pas que le porc et la volaille représentent actuellement environ 70 % des protéines d'origine animales consommées en France.

Nos étudiants sont au cœur de la société, avec ses forces et ses faiblesses. Les réseaux sociaux ont pris une place importante et les messages véhiculés par certains acteurs de ces nouveaux médias sont très souvent simplistes, fallacieux et à charge contre les élevages de porcs considérés comme inhumains et ultra productivistes. Un vétérinaire ne peut pas se satisfaire de cette seule image. Un des objectifs de l'enseignement de la filière porcine dans les écoles (au même titre que les autres filières) est de fournir aux étudiants, sans préjugés ni a priori, les outils pour se faire une réelle opinion, sans cacher les problèmes et les marges d'amélioration de la filière.

La filière porcine est une filière de pointe dans de nombreux domaines, et constitue un modèle intéressant pour l'enseignement. En effet il s'agit probablement de la filière dont l'accès aux

données techniques et économiques est le plus simple et le plus complet. C'est aussi un modèle très pertinent pour appréhender la médecine de population qui peut ensuite être déclinée dans d'autres espèces, y compris les animaux domestiques. Enfin la filière porcine a su durant ces dernières décennies relever des défis et être précurseur, notamment dans la maîtrise de l'usage des antibiotiques (moratoire sur l'utilisation des céphalosporines de 3 et 4^{ème} génération dès 2011, baisse drastique de 55,5 % des consommations entre 2011 et 2020 (Anses, 2021) ou en mettant en place une réglementation autour de la biosécurité en élevage, dont l'objectif premier était de limiter l'introduction et la diffusion des maladies réglementées (dont la peste porcine africaine) mais qui contribue en outre à l'amélioration sanitaire des élevages et à la baisse des usages d'anti-infectieux. Au regard de ces éléments, dont la liste n'est pas exhaustive, on constate que l'enseignement de la médecine porcine, et du porc en général, est un des maillons du cursus des études vétérinaires. Toutefois, comme tout autre enseignement, il ne peut pas rester figé et il doit continuellement évoluer.

ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT EN LIEN AVEC L'ÉVOLUTION DES ATTENTES SOCIÉTALES

L'enseignement s'inscrit dans la société et dans ses attentes dont les dominantes peuvent évoluer ; ainsi, dans les années 90, l'environnement était au cœur des débats, avec la loi sur l'eau, le problème des nitrates en Bretagne. On apprendait dans les écoles vétérinaires à faire des plans d'épandage et des diagnostics Dixel (Diagnostic Environnement de l'Exploitation d'Élevage). Dans les années 2000, le débat s'est déplacé sur les antibiotiques et l'antibiorésistance. On a alors changé de paradigme avec la fin des facteurs de croissance antibiotiques et de l'antibioprévention. L'usage des antibiotiques a évolué favorablement grâce à la rédaction des référentiels thérapeutiques, et bien entendu, tout cela s'est aussi inscrit dans l'enseignement. Depuis une dizaine d'années, c'est le bien-être animal (avec par exemple la prise en charge de la douleur) et la biosécurité qui ont pris une place importante, à la fois dans la société mais aussi dans notre enseignement.

ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT EN LIEN AVEC L'ÉVOLUTION DES PATHOLOGIES

Bien entendu notre enseignement évolue aussi en fonction de l'évolution de la pathologie. De nouvelles maladies apparaissent. On pense bien entendu à la Maladie de l'Amaigrissement du Porcelet (MAP) ou au Syndrome Dysgénésique et Respiratoire Porcin (SDRP) dans les années 90, ou à la Diarrhée Epidémique Porcine (DEP) en 2010, avec la nécessité de les inclure dans notre enseignement, d'autant que ces maladies, et notamment la MAP, ont mis en avant le vétérinaire dans sa capacité à mettre en œuvre une approche globale, liant hygiène, prévention vaccinale et biosécurité, et pas seulement thérapeutique.

Notre enseignement évolue aussi avec les pratiques, et notamment les examens complémentaires qui sont de plus en plus nombreux dans notre discipline avec des techniques de laboratoire qui

évaluent et pour lesquelles les productions organisées sont souvent à la pointe (PCR, séquençage, spectrométrie de masse...). Les vétérinaires en production porcine sont très régulièrement en relation avec les laboratoires d'analyse. Nous intégrons cela dans notre enseignement, en organisant une journée d'échange entre le laboratoire d'analyse de Ploufragan et nos étudiants de dernière année en parcours monogastrique par exemple.

Enfin, notre enseignement tient compte de l'évolution des approches diagnostiques, avec d'une part plus d'épidémiologie (descriptive et analytique), plus de médecine basée sur les preuves, mais aussi, et c'est quelque chose qu'on avait peut-être un peu oublié dans nos disciplines, un retour à l'individu et à l'observation des animaux. Le raisonnement clinique reste en effet la clé de voûte de l'activité du vétérinaire, dans cette filière comme ailleurs.

ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT EN LIEN AVEC L'ÉVOLUTION DE LA PLACE ET DES MISSIONS DU VÉTÉRINAIRE

Le vétérinaire a pris une place de plus en plus importante ces dernières décennies dans les élevages de porcs, en lien avec l'arrivée de nouvelles maladies, comme la MAP dont on a parlé plus haut, mais aussi de nouvelles missions de conseil et d'encadrement. L'évolution de la réglementation sur la prescription hors examen clinique ou l'apparition des visites sanitaires a engagé le vétérinaire dans de nouvelles fonctions. L'arrêt Riaucourt du Conseil d'État, daté du 24 janvier 2007, a poussé les vétérinaires, qui étaient alors pour une partie d'entre eux salariés de groupements d'éleveurs, à se restructurer. De nouveaux réseaux de vétérinaires se sont créés afin d'assurer le suivi sanitaire des élevages de ces groupements, en parallèles des réseaux de vétérinaires libéraux déjà existants. Ces réseaux se sont souvent associés en GIE (Groupement d'Intérêt Economique) pour un accès à des tarifs préférentiels de médicaments. L'enseignement a su s'adapter à cette évolution, avec la création d'un réseau de vétérinaires prêt à accueillir nos étudiants, avec une interaction forte entre les praticiens et les enseignants. Cette proximité avec les praticiens permet d'adapter l'enseignement aux réalités sanitaires et aux contraintes réglementaires rencontrées par les vétérinaires dans leur quotidien. Les enseignants sont ainsi continuellement en relation avec les professionnels grâce également à leur implication et intégration dans les associations de vétérinaires spécialisés en production porcine comme l'Association Française de Médecine Vétérinaire Porcine (AFMVP), créée en 1978 par le Pr Jules Tournut, AFMVP que les enseignants des écoles vétérinaires président à tour de rôle.

ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT EN LIEN AVEC L'ÉVOLUTION DES ÉLEVEURS

Notre enseignement doit aussi évoluer avec le profil de plus en plus varié des éleveurs. Notamment en filière organisée, les éleveurs ont des niveaux de qualification et d'exigence de plus en plus élevés. L'enseignement prodigué à nos étudiants doit permettre de répondre à ces attentes. De plus en plus d'éleveurs s'engagent dans des changements de modèle de production (label fermier, produc-

tion biologique...), des modèles alternatifs au modèle conventionnel qui est encore largement dominant aujourd'hui, en bâtiment sur caillebotis. Là aussi cela nous contraint à ne plus enseigner un unique modèle, mais à aborder avec nos étudiants les atouts et les faiblesses de chacun des modes de production.

Comme nous l'écrivions plus haut, nous remettons de plus en plus l'individu, l'animal, dans notre enseignement qui s'est longtemps concentré sur la pathologie de troupeau et sur l'élevage. C'est particulièrement vrai quand nous enseignons la pathologie du porc de ferme, qui n'est pas tout à fait la même que celle du porc d'élevage conventionnel, ou lorsque nous enseignons la pathologie du porc de compagnie.

Notre enseignement est donc pluriel pour couvrir tous ces besoins.

ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT EN LIEN AVEC L'INTERNATIONALISATION

Comme dans tous les domaines d'activité, la mondialisation est une réalité, avec des échanges de plus en plus importants entre les pays. Les vétérinaires en production porcine sont de plus en plus sollicités pour des missions hors de nos frontières. En outre, les congrès internationaux sont devenus des rendez-vous incontournables pour beaucoup de praticiens, comme l'*European Symposium of Pig Health Management* (ESPHM) organisé chaque année dans une ville européenne. L'enseignement a évolué en conséquence, avec une mobilité internationale de plusieurs semaines imposée durant le cursus de chaque étudiant, ou des cours de perfectionnement en anglais inscrits dans l'emploi du temps. En outre, les étudiants, après la fin de leur cursus (formation initiale), peuvent s'inscrire et effectuer au sein ou en lien étroit avec l'une des 3 écoles vétérinaires un « résidanat » pour préparer à un diplôme de spécialiste européen dans le cadre de l'*European College of Pig Health Management*.

ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT EN LIEN AVEC L'ÉVOLUTION DES ÉTUDIANTS

Notre enseignement doit évoluer et évolue avec nos étudiants. La sensibilité de nos étudiants change, il faut prendre plus de précautions, notamment dans nos discours, ou lorsqu'on euthanasie des animaux pour les autopsies. Il faut expliquer et accompagner nos actes, par exemple en expliquant que l'animal était de toute façon condamné.

Nos étudiants sont nourris par les réseaux sociaux, par l'interactivité. Nous devons en tenir compte, en intégrant plus de jeux dans notre enseignement, des jeux que les étudiants peuvent utiliser via nos plateformes d'éducation. Des vidéos sont mises à dispositions (cours, visites d'élevage, techniques d'élevage, technique d'autopsies...). Attention ces outils ont tout de même des limites, nous les avons vues durant les confinements imposés lors de la crise de la Covid-19, avec une baisse évidente à la fois de la motivation et des compétences. Les jeux ne pourront jamais remplacer l'enseignement en présentiel et l'immersion. Pour nos étudiants majoritairement d'origine urbaine, une familiarisation précoce avec le porc dans son environnement d'élevage est importante. C'est par exemple ce qui est désormais proposé à Oniris dès la 1ère année du cursus, dans le cadre de l'enseignement d'éthologie.

Nous savons par ailleurs que la durée de concentration des étudiants a tendance à se réduire, nous devons en tenir compte en conservant leur attention. Nous utilisons notamment pour cela des outils qui permettent plus d'interactivité, comme certaines applications (exemples : Woodclap, Socrative,...) qui permettent de poser des questions en temps réel aux étudiants. Ils répondent via leur smartphone ou leur ordinateur. Nous le faisons durant les travaux dirigés, mais aussi durant les cours magistraux, pour qu'ils restent concentrés.

ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT EN LIEN AVEC L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT

Notre enseignement s'adapte à l'évolution de la technologie, et notamment à la télé-médecine, avec un groupe inter-école qui travaille sur le sujet : comment enseigner la télé-médecine, mais aussi comment l'utiliser dans notre enseignement ? Oniris a même créé une chaire d'enseignement sur ce sujet. Pour l'enseignement en filière porcine nous utilisons actuellement surtout la télé-médecine pour la restitution de cas cliniques, en visioconférence avec les éleveurs, les techniciens d'élevage et les vétérinaires.

Le nombre d'étudiants par promotion ne cesse d'augmenter, et à en croire le plan de renforcement des Écoles Nationales Vétérinaires, ce nombre devrait atteindre assez rapidement 200 étudiants par promotion contre 160 aujourd'hui. Cela a des conséquences pour notre enseignement, et notamment en termes d'accessibilité aux élevages, d'autant que le nombre d'enseignants est limité. Aussi notre enseignement évolue et va probablement encore évoluer en conséquence avec la participation des étudiants à des visites virtuelles. Nous avons notamment développé une expérience en réalité virtuelle, avec des casques 360° ; dans cette expérience, tournée dans un vrai élevage, l'étudiant en immersion doit résoudre un cas de caudophagie. Demain, nous aurons peut-être recours aux télé-visites, avec des étudiants qui resteront à l'école pendant que d'autres seront en élevage. Les étudiants à l'école suivront en direct ce que voient les autres. C'est évidemment moins satisfaisant que d'emmener tous les étudiants en élevage, mais entre l'augmentation du nombre d'étudiants et les mesures de

biosécurité de plus en plus strictes dans les élevages nous n'aurons peut-être pas le choix. C'est pourquoi nous y réfléchissons dès maintenant. Cela apparaît déjà comme un complément de formation intéressant.

Toujours en lien avec l'augmentation du nombre d'étudiants, mais aussi parce qu'il est préférable de s'entraîner avant de pratiquer sur des animaux vivants, nous développons des mannequins sur lesquels les étudiants s'exercent à la contention et à réalisation de certains actes (écouvillons, sondages trachéobronchiques, prélèvements sur les amygdales...). Nous réfléchissons encore à d'autres modèles.

UNE ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT SANS REVOLUTION

Même si notre enseignement ne cesse d'évoluer, nous n'oublions pas tout ce qui a fait et fait sa force, avec des outils qui ont fait leurs preuves : les visites d'élevages, le travail autour de cas cliniques réels, les rencontres avec les vétérinaires, les visites d'abattoir... sans oublier les stages, qui sont d'une importance capitale. Ces stages peuvent être obligatoires ou volontaires : durant leur cursus, les étudiants doivent acquérir des crédits de formation. Ils sont aidés pour cela par un enseignant tuteur. C'est souvent grâce à cela que les étudiants découvrent réellement notre filière, en complémentarité avec notre enseignement qui ne peut évidemment pas être exhaustif et ne peut remplacer l'expérience personnelle des étudiants. N'oublions pas les thèses vétérinaires réalisées dans nos unités de recherche ou en lien avec des acteurs de terrain qui permettent à certains étudiants d'approfondir un sujet en lien avec la filière porcine.

CONCLUSION

L'enseignement autour de l'espèce « porc » est pluriel. Il met à disposition de nombreux outils à nos étudiants, qu'ils semblent apprécier au regard des évaluations qu'ils en font. Cet enseignement, comme tous les autres, doit être évolutif afin de s'adapter aux attentes sociétales, à l'évolution des filières, aux changements de réglementation, aux mutations technologiques et à l'évolution des étudiants, tout en restant attractif.

BIBLIOGRAPHIE

- Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). Suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques en France en 2020 - Rapport annuel. Octobre 2021. Edition scientifique Anses ; pp 89.
- Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Direction générale de l'enseignement et de la recherche. Référentiel d'activité professionnelle et de compétences à l'issue des études vétérinaires - Annexe de l'arrêté ministériel du 20 avril 2007 relatif aux études vétérinaires. Décembre 2017 ; 68 pages.
- Phylum. Mission pour l'Observatoire National Démographique de la Profession Vétérinaire - Analyse prospective des besoins de diplômés vétérinaires en France. Octobre 2019; 31 pages.